

Note d'intention :

TOI(T) POUR JE

MAISON DES ENFANTS DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE ET DES NOURRICES
COMMUNAUTE DE COMMUNES DES GRANDS LACS DU MORVAN / JUIN 2010
ALLIGNY-EN-MORVAN

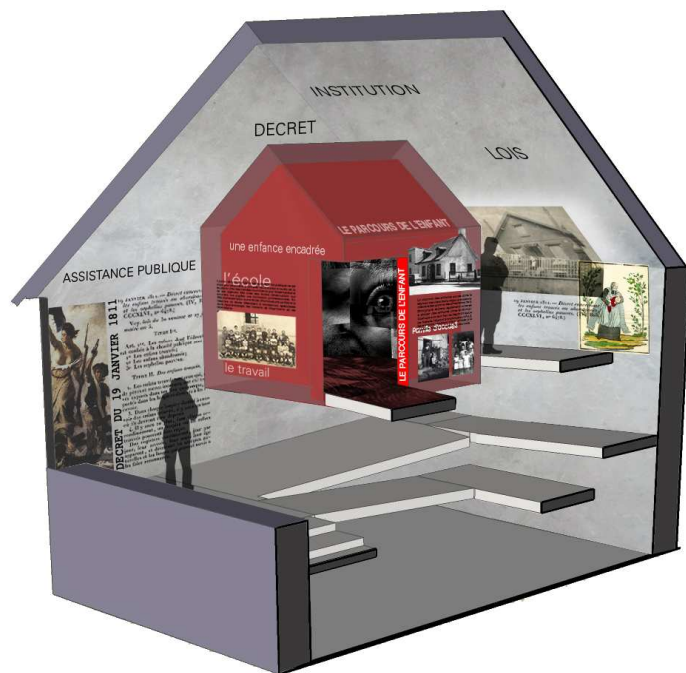
Atelier d'Architecture Correia et Associés

Muséographie : Yves Kneusé

Multimédia : On-situ

Psychologue-conseil : J.P. Bénat

Acousticien : Serial



PARTI SCENOGRAPHIQUE : **UNE SCENOGRAPHIE ARCHITECTURALE**

Pour faire vivre aux visiteurs cette histoire particulière et locale de l'enfance abandonnée et de l'assistance mise en place avec les nourrices du Morvan, nous avons donné à la scénographie une **échelle architecturale** dans laquelle le traitement de la maison existante et l'aménagement muséographique ne font qu'un pour trouver ainsi une force de traitement spécifique, unique, qui fait sens avec le sujet.

Aborder spatialement cette histoire particulière doit être une occasion rare de pouvoir donner à vivre une véritable **expérience physique** qui convoque l'ensemble des sens des visiteurs dans une convention, une règle du jeu visible et repérable que l'on annoncera dès le début de la visite.

Ce parti pris d'aménagement est issu directement de la particularité du programme scientifique qui croise un ensemble de dimensions, de regards à différentes échelles qui vont de l'organisation sociale, collective, nationale, politique à l'expression intime d'histoires personnelles.

La maison archétype formel de la famille,

Pour ce faire nous proposons de jouer sur 2 types de « maisons » qui vont entretenir des relations particulières entre elles au fil de l'histoire et des thématiques développées :

Au départ **la maison mère**, celle qui nous accueille, la maison existante que nous vidons de l'ensemble de son architecture et qui devient un grand espace vide dans lequel nous allons circuler en entrant par son pignon, de façon à la lire, la voir, l'emprunter par sa forme symbolique de maison de référence.

Dans ce vide « maternelle » matérialisation de l'abandon, nous installons un jeu de rampes, de passerelles qui distribuent **un ensemble de petites maisons**, maisons d'accueil avec des formes des tailles et des aspects différents, installées au milieu de l'espace.

Cette première organisation, cet « **urbanisme** » **intérieur**, visible dès l'entrée place un « décor » signifiant et symbolique en relation directe avec le sujet et sa dimension multiple.

L'ensemble des relations entre les maisons : l'histoire qui se vit, la distribution des rôles, l'expression des registres

A partir de cette installation, nous proposons une convention scénographique et muséographique qui permet à l'histoire de se raconter en respectant certaines règles et dispositifs précis, tant au niveau des supports, que des traitements spécifiques proposés.

C'est ainsi que :

- la **peau intérieure** qui habille les murs et les rampants de la **maison mère** est affectée à la dimension publique du sujet : l'évolution historique, les décisions politiques, les grandes lois qui fondent l'assistance Publique. C'est le cadre social et national du sujet. Son traitement est un graphisme qui s'imprime directement sur les murs de chaux comme une fresque de mots et d'images symboliques.

Les petites maisons au nombre de 8 développent les différents thèmes de l'histoire proposée en jouant sur 2 registres spécifiques :

- un **extérieur**, leurs façades, permet une approche muséographique des différents thèmes : présentation des collections, traitement graphique des images et des textes, c'est la dimension interprétative du sujet, le regard distancié de la synthèse et de la connaissance,

- un **intérieur**, espace de l'intime, de la confiance et du témoignage, un espace qui s'exprime à la première personne, dans une subjectivité totale, l'espace de l'expression artistique qui convoque la lumière, les images et les sons pour dégager toute l'émotion contenue.

Entre les 2 types de maisons, la grande et les petites, **des projections d'images particulières**, celles qui éclairent et développent la dimension locale du sujet sur les murs de la maison mère, expression du national.

Cette proposition architecturale et scénographique, si elle est issue et respecte complètement le cahier des charges et le découpage scénaristique du sujet, impose par cette règle du jeu un travail très précis et très étroit avec l'équipe scientifique pour répartir et affecter les idées, les objets, les images et les textes à leur traitement et supports spécifiques.

C'est ce travail de collaboration entre les 2 entités du projet qui donnera toute la qualité, la force et l'unicité de la proposition.

L'organisation du parcours : les thématiques développées

Les thématiques proposées correspondent dans les grandes lignes au cahier des charges.

La maison- mère – Repères historiques

Unité 1 – Histoire(s) d'abandon(s) _ « Toi pas là »

Unité 2 – Le parcours de l'enfant _ « De bras en bras »

Unité 3 – La nourrice sur place _ « Sein ici »

Unité 4 – La nourrice sur lieu_ « Sein ailleurs »

Nous séparons distinctement les deux profils de nourrice qui correspondent à des réalités très différentes.

Unité 5 – Corpus. Quel adulte devient-on ? Ouverture aux problématiques contemporaines. « Toi là : je deviens ».

Espace débat : le bar.

Nous créons un espace de réflexion, de débat. Il nous semble en effet nécessaire de confronter les points de vue.

L'espace débat doit être conçu dans une idée de renouvellement fréquent, en prise directe avec les questions d'actualité.

Une ouverture vers d'autres cultures nous paraît également pertinente. Comment l'abandon est-il traité ailleurs ?

Un « vide » : dans la tourelle existante débarrassée de ses planchers, nous créons un grand vide, espace dans le lequel le visiteur peut expérimenter le manque. Sur un filet, dominant ce vide, il écouterait des sons, ou le silence. C'est une pause proposée dans le parcours muséographique.

La place importante du multimédia

Le multimédia joue un rôle essentiel. Il « incarne » le sujet.

- Une projection anime l'espace central. Partant des petites maisons, elle vient s'immiscer dans le texte inscrit sur les murs. Aux données factuelles, graphiques, elle ajoute une dimension sensible. Ce sont des photographies, des citations, des mots...

- Des audiovisuels jouent de la relation personnelle avec le visiteur, à l'intérieur des maisons. Nous sommes dans le sensible, le témoignage. Ce sont parfois des films à partir d'images d'archives, parfois uniquement des créations sonores.

- Corpus : quel adulte devient-on ? L'installation marque la transition entre le parcours de l'enfant et les problématiques contemporaines. Paroles d'enfants de l'assistance devenus adultes, regards de psychologues... C'est l'espace qui interpelle, qui relie aux questions d'aujourd'hui.

Corpus projette dans l'espace des objets, images et sons numérisés. L'ensemble compose une constellation dans laquelle le visiteur se déplace.

L'affectation des collections et des objets

Pour correspondre à notre proposition scénographique et à l'organisation spatiale des sujets, nous répartissons les objets en deux ensembles : les objets de l'intime / les objets illustratifs.

- Les objets de l'intime sont porteurs d'une forte valeur symbolique. Ils font sens, sans plus de commentaire. Ce sont des objets personnels, le cahier de l'écolier, la médaille. Des originaux uniquement.

Exposés à l'intérieur des maisons, ils sont mis en scène par des interventions type installation artistique (ref Boltanski)

- Les objets illustratifs aident à l'interprétation du discours. Ils doivent être explicites et accompagner le propos. Ce sont des photographies, des gravures, des extraits de livres.

QUALITE ARCHITECTURALE ET INSCRIPTION DU BATIMENT DANS LE BOURG:

Nous sommes face à un bâtiment de centre de bourg, ancienne auberge, qui fut peut-être maison d'habitation ou corps de ferme.

Ce bâti a été modifié considérablement au cours du temps. Nous le prenons dans un état donné, qui est celui du début du XXIème siècle.

Il est illusoire de rechercher un état antérieur, que les documents historique ne permettent d'ailleurs pas d'attester (seules quelques cartes postales permettent de noter les transformations qu'a subie le bâtiment au cours du XXème siècle).

Un rapide diagnostic, établi suite à notre visite du bâtiment, aboutit à un constat net: au vu du budget limité qui nous est alloué, toute réfection « à l'identique » du bâti, dans sa structure même, est impossible. Il est très dégradé.

Nous préférons une méthode plus radicale.

Le bâtiment est **vidé** de ses planchers et charpentes. Seuls les murs périphériques et quelques murs de refend sont conservés.

La couverture est entièrement reprise, elle reposera désormais sur une charpente métallique, ce qui permet d'éviter les sections importantes et les pièces qui pourraient être gênantes.

Il en résulte **un volume intérieur débarrassé de contraintes, librement exploitable.**

Le projet consiste alors en **une rampe lancée dans ce grand vide**, à laquelle s'accroche une succession de boîtes, structurellement indépendantes, des unités « maisons ».

Naît ainsi un petit village, avec sa rue principale, ses escaliers, ses raccourcis, ses échappées visuelles, ses places, ses endroits de pause.

Les chambres d'hôtes sont traitées de la même façon, accolées au bâtiment principal, donnant sur le jardin. L'une d'entre elles est indépendante, isolée sur le terrain.

Le café-accueil occupe le pignon Nord du bâtiment, celui qui bénéficie d'une grande visibilité. L'appentis existant de ce côté est remplacé (bâtiment en mauvais état) par une extension réalisée dans le prolongement du corps de bâtiment existant. L'accès à la Maison s'effectue depuis la rue principale du village, grâce à un cheminement en pente qui conduit le visiteur au niveau du café et de l'accueil. Le parcours muséographique commence dès la rue.

Extérieurement, le bâtiment s'habille de **blanc**, à l'image des nourrices morvandelles et de leurs dentelles. Sa couverture est en **ardoises**, comme les « maisons de lait » des alentours. Seul témoignage du grand remue-ménage qui a eu lieu à l'intérieur, quelques excroissances, correspondant à certaines « maison » du parcours muséographiques percent façades et toiture et se montrent ; elles sont revêtues d'un matériau **gris**, qui se détache sur le blanc des façades.

Les percements existants en façade principale sont conservés, dans leurs tailles et leur répartition aléatoire ; ils sont équipés de vitrages d'une seule pièce qui laissent entrer la lumière naturelle au sein des espaces d'exposition, mais diffusent également la lumière interne du bâtiment lorsque celui-ci fonctionne en soirée ou la nuit, comme une grosse lanterne magique, posée au cœur du bourg.

La Maison est bel et bien le centre d'un projet complet et structurant : espaces publics (parkings, parvis), salle polyvalente de l'autre côté du Ternin, gîte communal. Elle donne à voir cette « histoire des dominés », si longtemps tue.

Le jardin situé derrière la Maison des Enfants de l'Assistance Publique et des Nourrices du Morvan sera aussi un terrain d'expérience qui témoignera du thème de l'**Abandon**.

Au creux de la vallée du Ternin, dans la ceinture des potagers du village, il occupe l'arrière de la parcelle. L'envers du décor.

Souvenir :

Il y a eu des plantations, un jardin ordonnancé, des espèces domestiques, ornementales. Autrefois. Puis l'Abandon, la déshérence, la dérélition.

Un jardin abandonné, comme on en rencontre parfois, dans lequel la vigne étend ses vrilles sans retenue, les orties s'en donnent à cœur joie, les « mauvaises herbes » fleuissent, grainent et se ressèment d'année en année.

Mauvaises herbes / Mauvaises graines ! La place était à prendre.

Reposant sur ce concept poétique, en écho à la thématique abordée par la Maison, centré sur la notion de nature, ce jardin n'en sera pas moins un lieu accueillant pour le public –visiteurs, occupants des chambres d'hôtes, personnes en formation, gardien et sa famille, habitants d'Alligny. Il saura proposer des coins propices à la rêverie, à la détente, des zones d'ombre. Une portion en sera même dédiée au potager si le gardien désire en créer un.

Comme un processus inachevé, nomade, croissant. Il fera écho au marginal, aux zones provisoires, aux terrains vagues. Indéfinis.

Le caractère libre, sauvage des herbes et des autres plantes se développant spontanément dans une sorte de «guérilla» naturelle, peut devenir le symbole d'une menace contre toute forme établie de pouvoir. Comme un territoire refuge, le lieu de l'invention possible.

Référence :Les cabinets de la maison d'ardoises :

« La réminiscence qui m'endolorit avec le plus d'efficacité, c'est celle des cabinets de la maison d'ardoises. Ils étaient mon refuge. La vie, que je percevais lointaines et brouillée à travers leur ombre et leur odeur – une odeur attendrissante où le parfum des sureaux et de la terre grasse dominait, les cabinets étant tout au bout du jardin, près de la haie – la vie me parvenait singulièrement douce, câline, légère, ou plutôt allégée, échappée à la pesanteur... » Notre Dame des Fleurs, Jean Genet

Nous nous référons aux travaux des artistes Lois & Franzisca Weinberger et la théorie du Paysagiste Gilles Clément (« Eloge de la friche »).

FONCTIONNALITE ET GESTION DU BATIMENT :

Le programme du lieu est riche, diversifié, mêlant des fonctions complémentaires : café, hébergements touristiques, musée, logement de gardien.

Nous nous sommes efforcés de rendre simple et économique la gestion future du bâtiment.

Le parti que nous avons choisi sépare un certain nombre de lieux par rapport à d'autres :

- le **logement du gardien** est ainsi positionné dans le jardin, à l'écart du lieu muséal, mais en situation de vigilance. Nous évitons ainsi des croisements de flux privés/publics, et des problèmes de sécurité (incendie). Son intimité est préservée, et toute évolution dans le futur est possible (une location à un tiers, si le gardien habite ailleurs...).
- les **hébergements touristiques** bénéficient également d'accès totalement indépendants de la Maison, par le jardin. Cela leur garantit du calme et un fonctionnement avec des horaires différents, tout en étant constitutifs de la Maison.
- les entités **café** (qui est le lieu d'accueil et de débats d'actualité) **et musée** sont, elles, combinées, et installées dans le corps de bâtiment principal. Depuis le café, installé au pignon Nord, la surveillance du site (accès au jardin compris) est possible. Il n'a qu'une ouverture, en façade sur rue, ce qui est plus facile à gérer pour le gardien. Il commande l'accès à l'exposition, aux toilettes et à la mezzanine.
- les **cuisines et réserves diverses**, ainsi que la régie, sont inscrites au niveau bas, dans le volume libéré sous le café et le début du musée. Ces pièces ont un accès indépendants, par le jardin, pour une plus grande simplicité de fonctionnement.

Autre choix fort :

Notre volonté de littéralement « vider » le bâtiment existant permet de se libérer des contraintes fortes que posaient les différences de niveaux existantes et son hétérogénéité structurelle.

Au-delà de son intérêt dans la **déambulation scénographique**, le parcours muséal en pente douce (5% maximum), nous permet de répondre à l'exigence d'accessibilité de tous les locaux publics contenus dans le programme.

La création d'un **parcours en plan incliné** - une longue rampe qui commence au niveau de la rue et s'achève à la fin du parcours muséographique – **évite la présence d'un ascenseur**. Il s'agit toujours d'un équipement coûteux, en investissement, et en fonctionnement.

Une fluidité maximale des espaces muséaux est attendue. Il en est de même pour la partie café, accueil. La coupure entre les deux est franche pour préserver le calme et l'ambiance nécessaire aux visiteurs.

Enfin, **différents choix techniques** sont faits pour simplifier la gestion du lieu. L'espace muséographique « Maison-mère » est baigné de lumière naturelle (filtrée par certains vitrages selon l'exposition solaire) ; il n'y aura pas de dispositifs d'occultation compliqués à mettre en place. La pénombre nécessaire aux projections sera obtenue à l'intérieur des « maisons-refuges », situées en second jour.

Ces unités-maisons, ponctuant le parcours, seront construites en ossature métal avec une double peau, dispositif créant un vide technique pour y passer alimentations électriques, éclairages, son, projecteurs...L'aspect extérieur lisse de ces maisons est primordial.

Une régie centralisée, au niveau bas, permet de gérer l'ensemble des dispositifs du parcours muséographique.

Les **matériaux** constituant les façades sont d'usage courant, ils garantissent une bonne pérennité à l'ouvrage : ardoises en toiture (et membrane d'étanchéité sur de petites parties), enduit, encadrement des baies en granit. Le logement du gardien sera bardé de bois Douglas naturel.

QUALITE ENVIRONNEMENTALE DES BATIMENTS :

Nous intervenons sur un **bâti ancien**.

Il faut donc tirer parti de ses qualités intrinsèques, mais aussi palier à ses défauts (l'orientation est pré-définie, ainsi que les percements extérieurs qu'il nous faut sauvegarder).

Nous voulons **profiter de l'inertie des murs en pierre** : nous conservons l'intégralité des murs extérieurs, et une partie des murs de refend.

Ainsi, nous nous passons de système de refroidissement (coûteux et consommateur d'énergie).

Le bâtiment principal sera **isolé par l'extérieur** par une laine minérale, ce qui permet de créer une enveloppe thermique continue. Les planchers intérieurs étant démolis, la question des ponts thermiques, toujours difficiles à traiter dans le bâti ancien, est résolue pour une bonne part.

Pour compléter cette isolation thermique, **l'intérieur du bâtiment « Maison-Mère » est isolé par un enduit à la chaux incorporant des fibres de chanvre**. Cette peau sera utilisée pour la scénographie intérieure. Elle permettra de conserver **l'inertie des structures anciennes**, une bonne **régulation thermique, hygrométrique et phonique**.

La toiture, totalement reprise, est composée de caissons isolants aux performances répondant au moins à la RT 2005 -20%.

L'orientation du bâtiment principal est existante : Est-Ouest pour les façades principales.

Nous avons réfléchi au mieux pour les implantations de nouveaux bâtiments ou d'extensions.

Les hébergements touristiques sont tournés vers l'Est, leur grande surface vitrée n'entraînera pas de surchauffe l'été, des volets battants sont prévus.

Le logement du gardien est une barre compacte, à ossature bois, avec un toit terrasse végétalisé, ouvrant au Sud et à l'Ouest ; des pièces de services et un abri le protègent du Nord. Il s'agit d'une construction neuve, il est donc plus facile d'en garantir l'étanchéité et les performances thermiques répondant à la RT 2005 -20%.

Une **ventilation double-flux** sera mise en place pour assurer le renouvellement d'air de l'ensemble du bâtiment.

Les vitrages de l'ensemble seront très isolants.

Energies :

La performance thermique de l'enveloppe étant bonne, les apports calorifiques à fournir seront relativement faibles : une pompe à chaleur air-eau sera installée pour chauffer à basse température les planchers du bâtiment.

L'eau chaude sanitaire des hébergements touristiques pourra être produite par des capteurs solaires intégrés sur un pan de leurs toitures (exposés au Sud).

Tous les tuyaux où circule l'eau chaude seront isolés.

Des thermostats et des programmeurs seront posés dans les différents locaux publics et les chambres.

Eclairages :

Pour l'extérieur, des systèmes avec détecteurs de présence temporisés seront choisis, en complément d'un éclairage continu mais minimal, qui n'éclaire pas vers le ciel et ne pollue donc pas le ciel nocturne.

Pour l'intérieur, les économies de consommation seront aussi recherchées : minuterie, zones passantes équipées avec des lampes fluorescentes compactes à faible consommation (éclairage en continu), pas de lampes à incandescence, équipements peu gourmands en énergie (marque NF).

Eau :

Des équipements économes en eau seront installés : réducteurs de pression, réducteurs de débit pour réduire les consommations, chasses d'eau équipées d'une commande sélective 3 ou 6 litres, robinets mitigeurs pour fournir rapidement une eau à la température souhaitée.

Le jardin, par son mode de gestion (le jardin « en mouvement », la friche contrôlée) et les espèces qu'il va abriter ne nécessitera pas d'entretien lourd et coûteux : pas d'arrosage, tontes ponctuelles.

Conclusion : nous allons tenter, dans le budget qui nous est alloué, de nous rapprocher des consommations d'énergie d'un bâtiment basse consommation. De façon générale, seront proscrits les produits contenant du formaldéhyde ou des phénols, et l'utilisation des peintures aux normes NF, sans solvant, des revêtements de sol en matières naturelles, sera recherchée.

COMPATIBILITE AVEC L'ENVELOPPE PREVISIONNELLE AFFECTEE AUX TRAVAUX :

Après un rapide diagnostic, établi suite à notre visite du bâtiment, nous avons constaté que le bâtiment était dans un état très dégradé. Un temps d'inoccupation assez long s'est écoulé, et les derniers travaux engagés sur le bâtiment ne l'ont pas épargné.

Le parti choisi est donc de vider le bâtiment de ses planchers existants, de changer totalement la charpente et la couverture. Nous estimons qu'une réhabilitation moins lourde, qui se serait attachée à reprendre les structures d'origine aurait un coût plus élevé et laisserait peu de moyens à la scénographie.

Les postes gros-œuvre, charpente, couverture sont donc importants. Ils concernent l'enveloppe « maison-mère ».

La part revenant à la muséographie (comprenant le multimédia) s'établit à environ 200 000 € H.T. de travaux. Ce budget comprend la construction des unités « maisons » à l'intérieur de la « maison-mère ».

Voici la décomposition par lots :

Lots:	Coût H.T.
VRD	10 000,00 €
MACONNERIE	130 000,00 €
CHARPENTE	100 000,00 €
COUVERTURE	110 000,00 €
MENUISERIE	50 000,00 €
PLATRERIE	22 000,00 €
SANITAIRE	20 000,00 €
CHAUFFAGE	35 000,00 €
VENTILATION	18 000,00 €
ELECTRICITE	15 000,00 €
EQUIPEMENT/MUSEO	200 000,00 €
LOGEMENT	75 000,00 €
TOTAL	785 000,00 €

DELAIS PREVISIBLES DE REALISATION DES ETUDES ET DE TRAVAUX :

PHASES ETUDES ET CHANTIER	SEMAINES	
Esquisse	3	<i>juil-10</i>
APS	3	
APD	5	
Demande de P. de Construire	1	<i>durée d'obtention variable...</i>
PRO	10	
ACT	5	
EXE	8	
CHANTIER	48	<i>début: avril 2011</i>
TOTAL	83	<i>fin: avril 2012</i>

Nota : le délai d'obtention du Permis de Construire est très variable. Il est soumis à l'accord de M. l'Architecte des Bâtiments de France de Nevers.

TABLEAU DE SURFACES :

	Espaces	surfaces programme	surfaces projet
ACCUEIL- BAR	accueil-bar-brasserie	60	64
	bureau	10	14
	sanitaires	10	10
	cuisine - réserve	25	25
	cave		22
	local technique		19
	total	105	154
EXPOSITION	plancher/rampes	230	143
	(surface murale d'exposition maison mère 107m²)		
	<i>passerelles (non totalisé)</i>		35
	Unités « maisons »		89
	(surface murale d'exposition intérieur unités « maisons » 174m²)		
	(surface murale d'exposition extérieur unités « maison » 112m²)		
	Mezzanine (sur café)		17
	régie	10	10
	total	240	259
CHAMBRES	chambre 1	20	20
	chambre 2	20	20
	chambre 3	20	20
	total	60	60
LOGEMENT	logement	55	58
	réserves	10	10
	total	65	68